

« Mieux comprendre le BIM et ses impacts sur les métiers de la construction »

Le colloque intitulé « *Mieux comprendre le BIM et ses impacts sur les métiers de la construction* », qui s'est déroulé le mercredi 25 avril au Négundo, a tenu toutes ses promesses.

Le public notamment était au rendez-vous et les orateurs de qualité !

Rappelons que ce colloque était une initiative de l'IBEFE Wapi (Instance Bassin Enseignement qualifiant Formation Emploi) et que cet évènement était réalisé en collaboration avec L'Eurométropolitain e-campus. Il visait à mieux comprendre d'une part, en quoi consistait cette révolution technologique qu'est le BIM, et d'autre part, à mieux cerner quel sera son impact sur le marché de l'emploi et le développement des compétences (non seulement des travailleurs mais aussi des étudiants et demandeurs d'emploi).

A l'issue de cette soirée d'échanges et des débats, nous pouvons tirer divers enseignements :

- Certains **chantiers** étant devenus tellement **titanesques et complexes** (hôpitaux, centres commerciaux...), et devant obéir à une série de **règles, coefficients et autres normes de sécurité** ; la technologie du BIM - à tout le moins au niveau de la conception architecturale - est devenue un atout précieux, voire de plus en plus indispensable. Cela permet de fusionner des données et conceptions, de vérifier la cohérence de l'ensemble, de mieux coordonner les actions et ainsi d'éviter des erreurs.
- Dans plusieurs pays et pour certains **marchés publics**, ce recours à la technologie du BIM est de plus en plus exigé, afin notamment de contrôler le budget global d'un projet. En effet, il n'est pas rare dans de grands projets publics, de tomber sur des imprévus, de découvrir des incohérences et de ce fait, être confronté à des surcoûts financiers. Le BIM ne pourra pas tout résoudre, mais il permettrait de mieux anticiper ces désagréments tant pour les pouvoirs publics que pour les investisseurs privés. C'est ainsi que, tant en France qu'au Luxembourg, des marchés publics sont déjà conditionnés au fait de savoir utiliser et implémenter ce processus BIM dans sa totalité.
- D'autre part, si la technologie du BIM est traduite dans des logiciels puissants et complexes, il faut savoir que c'est aussi une **autre manière de concevoir des bâtiments et leur maintenance dans le temps** (dans une optique de durabilité et de recyclage du bâtiment, mémoire des données pour des aménagements futurs, basse consommation...). C'est une révolution dans la conception du projet, prendre davantage de temps dans la phase préparatoire afin d'éviter les erreurs, mémoriser les données de chaque pièce (m², distances...) et matériaux (type, garantie, normes...) afin de pouvoir ultérieurement faire évoluer son bâtiment comme on l'entend (tant au niveau pratique qu'esthétique) ...
- Si l'apparition des logiciels BIM demande des compétences élevées dans les domaines de l'informatique et de la gestion des données, **des solutions plus accessibles pour tous et abordables financièrement**, sont en train d'être développées afin que toutes les parties puissent en bénéficier. Ces solutions seraient disponibles, par exemple, en lecture sur tablette (directement sur le chantier), par le chef de chantier ou une équipe d'ouvriers

qualifiés. Cette lecture commune d'une même information permettrait de créer un enchaînement plus aisé d'entreprises autour de la réalisation d'un chantier, et sans délaissier pour autant une TPE ou une équipe de travailleurs en particulier.

Ces versions allégées (et financièrement accessibles) sont un enjeu crucial pour **« populariser » cette technologie du BIM, pour permettre une intelligence collective autour du bâtiment sans modifier fondamentalement le savoir-faire traditionnel des travailleurs et artisans.** L'enjeu est majeur-car il s'agit d'ajouter un peu de « numérique » autour des compétences techniques sans en dénaturer leurs essences et leurs qualités.

- **Par ailleurs, des opérateurs de formation commencent déjà à intégrer la technologie du BIM et plus globalement la numérisation/le digital au sein de leur cursus/programmes** de formation. Lors du colloque, l'IFAPME et le FOREM ont expliqué que prochainement les demandeurs d'emploi et apprenants en formation devraient disposer d'un nouveau module « BIM et numérique dans la construction », comme cela a été fait pour les évolutions énergétiques (PEB...) et de sécurité (VCA...).
- **Vu notre contexte géographique lié à l'Eurométropole, il est important de voir comment nos voisins intègrent ces changements liés à la numérisation du secteur de la construction** car cela peut avoir des répercussions en Wapi. Par exemple, lors du colloque, des informations ont notamment été données sur l'intégration du BIM au sein des programmes de formation de certains Lycées techniques en France. Faire émerger cet équilibre entre le numérique et le technique dans tous les métiers de la construction pourrait ainsi devenir une question essentielle pour la Wallonie picarde dans les années à venir.
- **La Wapi dispose d'un bel atout avec l'un E-ecampus qui développe une formation universitaire sur le BIM en partenariat avec l'UCL. Celle-ci est unique à ce jour en Belgique.** Il est toutefois étonnant de voir que dans ce cadre universitaire, cela a dû se faire via la formation continuée, et non en tant que module intégré directement au diplôme d'architecture. Si des immenses progrès ont déjà été accomplis, il reste encore du chemin à parcourir.

Nous l'avons vu, les enjeux sont importants. Il doit être possible de **tirer des avantages de cette nouvelle technologie, tout en veillant à garder un savoir-faire technique et manuel précieux, développer des compétences plus poussées tout en s'assurant par ailleurs à ne pas glisser vers une mécanisation industrialisée dans la construction des bâtiments** (murs préfabriqués, robotisation...). Si cet équilibre est trouvé, des emplois pourraient être créés en Wapi car un nouveau marché est bel et bien en train de se développer et des nouvelles niches d'emplois apparaissent progressivement avec cette entrée du digital dans ce secteur de l'économie.

Le colloque a permis de créer des liens et de faire véhiculer ces savoirs et questionnements. À n'en point douter, il apportera son lot d'avancées et de répercussions (en termes d'effets collatéraux moins souhaités) pour notre territoire de la Wapi. L'IBEFE Wapi et l'E-ecampus suivront de très près cette thématique, située au cœur de leurs missions et analyses.